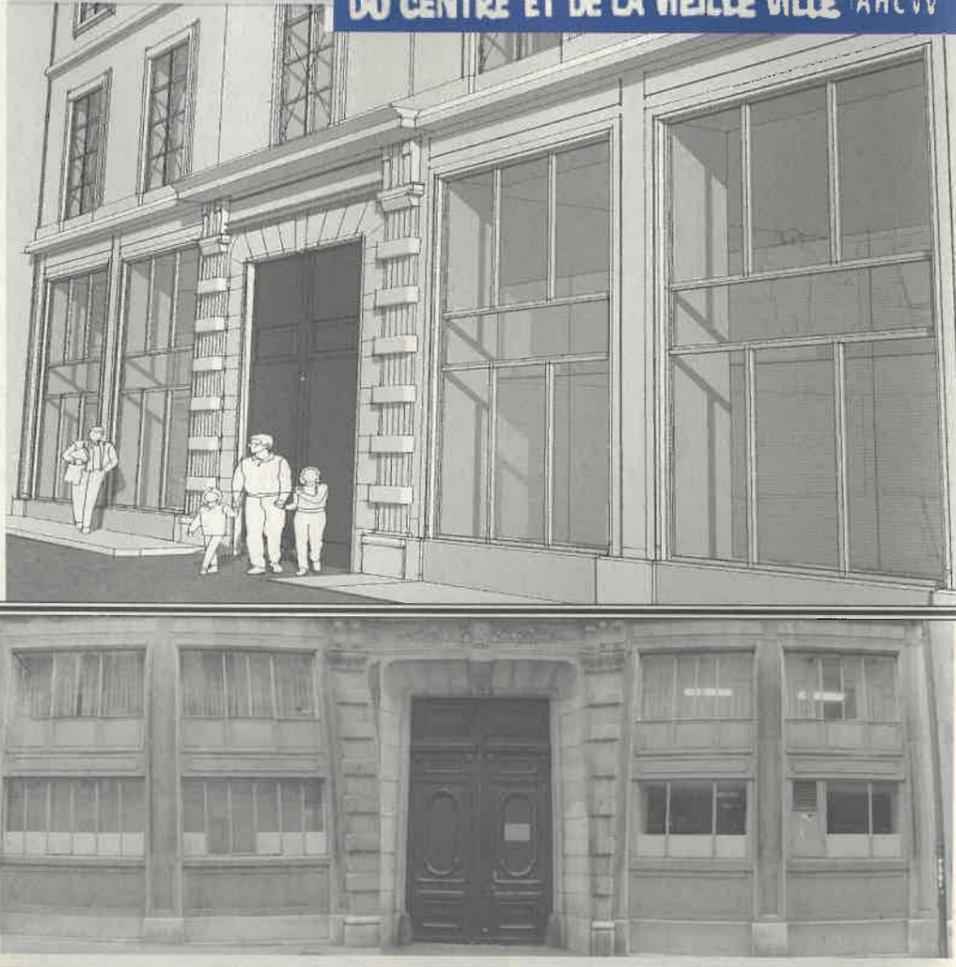


17 mars 2007
Fête de la
première feuille
sur la Treille

JOURNAL DES HABITANTS DU CENTRE ET DE LA VIEILLE VILLE AHCVV



Numéro 102 - printemps 2007 - Paraît 4 fois par an

Editeur responsable: J.D. LORMAND

tirage 2000 exemplaires - AHCVV: CP 3029 1211 Genève 3 - CCP 12-8533-8

Internet: www.ahcvv.ch adresse électronique: journal@ahcvv.ch

ont participé à ce numéro: Doris Keller (dk), Roman Juon (rj), Nathalie Magnenat-Fuchs (nmf), Jean-Dominique Lormand (jdl), Andrienne Soutter (as) et Marie-France Spielmann (ms)

Façade de l'instruction publique

Nous avons été interpellés par de nombreuses personnes à propos de la rénovation de la façade de l'entrée principale du département de l'instruction publique. Une fois les échafaudages démontés, ce fut la grande surprise: c'est pas beau! Ce n'est pas d'époque! C'est scandaleux! La Vieille-Ville s'enlaidit! etc. Et pourtant, cette restauration a fait l'objet d'une réflexion minutieuse et étudiée sérieusement par les services du département des constructions et des communications (anciennement le DAEL).

Cet immeuble a été construit par l'architecte Jacques Elysée Goss, entre les années 1866 et 1868. Il a été commandé par une société anonyme dite Société de l'immeuble de la Treille pour un club privé, le Cercle de la Terrasse. L'immeuble plus ancien qui occupait la parcelle était en très mauvais état de conservation, ce qui a nécessité sa démolition.



L'architecture de ce bâtiment a été conçue comme un hôtel particulier de ville, apparenté au style beaux-arts de la fin du XIX^e siècle. Son architecture, bien qu'en rupture avec les bâtiments avoisinants du XVII^e,

possède des qualités intrinsèques qui valent la peine d'être relevées; il témoigne en effet d'un siècle d'architecture bourgeoise inspirée des réalisations parisiennes, dont son concepteur a laissé plusieurs traces. Genève, le Grand Théâtre par exemple.

Il faut savoir que le rez-de-chaussée était occupé sur deux demi-niveaux par 4 grandes arcades commerciales, chacune possédant son propre escalier intérieur pour accéder au niveau supérieur. Dès l'origine, ces arcades ont été louées par des commerçants. Un coiffeur et un imprimeur ont été les premiers locataires des lieux. À cette époque, les façades de presque tous les immeubles étaient conçues de la même façon.

En 1910, l'Etat se porta acquéreur du bâtiment pour la somme de 401'000.- Fr. Dès 1912, c'est le Département de l'Instruction Publique qui s'est installé dans l'immeuble.

Beaucoup d'immeubles de la Vieille-Ville ont été achetés par l'Etat ou la Ville de Genève, les propriétaires ne pouvant plus assumer leur entretien et leur conservation. C'est l'une des raisons pour lesquelles les bureaux des administrations se sont installés en nombre dans la Vieille-Ville.

Le service des bâtiments a décidé de réaffecter les salles situées derrière les arcades et de les attribuer à des locaux de service et d'accueil de l'instruction publique; les locaux situés à l'étage des arcades n'étant plus au vide d'étage réglementaire, la façade d'origine ne correspondait plus aux proportions dessinées par l'architecte. L'option a été prise de créer une paroi en verre espacée d'environ un mètre pour séparer la dalle d'étage de la façade. Ainsi la façade de l'époque est maintenue dans

Collage-cv

Collage-cv est le nom que les 8 associations du centre ville genevois ont choisi ensemble en novembre 2005 pour formaliser leur collaboration.

Collage-cv est en effet l'acronyme de **collectif des associations de Genève-centre ville**.

Le mot collage est intéressant à plus d'un titre.

- C'est d'abord un substantif qui désigne non seulement une action mais également le résultat que cette action a permis d'obtenir.

Ce double éclairage est opportun car nos associations se sont rapprochées pour unir leurs efforts dans un but bien précis, pour obtenir des résultats concrets et tangibles.

- Collage évoque également le monde de l'enfance. Pour chacun de nous, collages rappelle certainement des événements de nos premières années. L'enfance est très importante pour chacune de nos associations.

La plupart d'entre elles se consacrent spécifiquement à permettre et améliorer la qualité des apprentissages de nos enfants (la Madeleine des enfants, la Ludothèque de la Vieille Ville, les restaurants scolaires, l'association des parents d'élève, l'association de la Maison de Quartier Chausse Coq), d'autres luttent pour maintenir et améliorer la qualité de la vie dans la ville afin que nos plus jeunes puissent grandir dans un environnement propice à la défense des valeurs auxquelles nous croyons.

- Collage en musique, en art plastique, en littérature signifie mettre ensemble des choses disparates pour obtenir une œuvre cohérente. C'est également notre but, mettre ensemble nos différences, nos créativité respectives, nos enthousiasmes et nos énergies pour construire un monde dans lequel l'humain soit la première préoccupation.

- Le mot Collage-cv a également été choisi pour indiquer que nous voulons être une force de réflexion et de proposition qui s'inscrit dans une vision globale de notre cité. Nous voulons

travailler avec d'autres collages, des collage-paquis, des collage-jonction que sais-je.

Cette première édition de notre journal de quartier de 2007 est un des exemples de cette mise en commun de nos complémentarités. Ce numéro 102 est en effet le fruit d'une collaboration formelle entre nous. J'évoquais cette intention dans l'éditorial de notre journal 101. Cette intention est devenue réalité.

Vous trouverez tout au long des pages de cette édition 102, des exemples très concrets de notre collaboration, de notre solidarité mutuelle et de notre diversité.

Parmi ceux-ci :

- La « première feuille » ; cette fête magique qui nous réunis tous les ans sur la Treille, remise chaque année sur le métier, et qui vous offrira le 17 mars une manière différente de nous voir .. et également de vous voir.

- Cette photo de candidats aux élections municipales qui nous rappelle qu'au sein de chacune de nos associations se regroupent, pour défendre notre centre ville, des citoyens de toutes sensibilités et de toutes appartenances politiques.

- Cet article ensoleillé qui démontre que chacune de nos associations se soucie de la disparition des commerces de proximité et par conséquent salue les initiatives de commerçants qui viennent dans nos murs donner beaucoup plus que des produits à vendre.

- Cet appel à notre solidarité pour seconder et relayer les membres bénévoles de l'association des restaurants scolaires Cité-Rive qui avec abnégation et constance font tout au long de l'année scolaire un travail essentiel et méconnu.

Dans notre prochaine édition nous vous parlerons très en détail du projet le plus emblématique de Collage-cv : le projet « un manège pour tous ». Nous avons en effet décidé, après avoir rencontré certains de nos élus, de différer l'annonce officielle de ce projet et d'en faire une présentation tout public après les élections municipales.

Et que vive Collage-cv

jdl

INVITATION l'Assemblée Générale DE LA MAISON DE QUARTIER CHAUSSE-COQ

**JEUDI 29 MARS 2007, dès 19 heures apéritif
au 6, rue Chausse-Coq 2^e étage**

La partie statutaire débutera à 19 heures 30 précises.

La soirée se poursuivra dans la convivialité. Pour tout renseignement
s'adresser à la Maison de Quartier Chausse-Coq
Tél. 022 311 00 61

son ordonnance d'origine, mais la distribution intérieure ne s'inscrit pas dans l'expression de la façade. C'est ce qu'on pourrait appeler du pastiche.

Le problème qui se pose est l'affectation des locaux. Il aurait été plus judicieux d'affecter ces locaux au commerce ou à l'artisanat, en offrant des loyers compatibles avec l'encouragement au retour des

commerces de proximité ou des artisans, dont les habitants du quartier et les personnes qui y travaillent constitueraient la clientèle. L'administration, les bureaux et agences de tout genre se doivent de laisser la place aux activités qui ont fait la tradition et le charme de la Vieille-Ville et de ses visiteurs.

rj

Samedi en Ville

Premier samedi des vacances de février. Si on croit ce qui se répète, «le week-end et pendant les vacances, «ils» sont tous loin; c'est pour cela que les bistrotis ne font pas leurs affaires». En effet, beaucoup de bistrotis sont fermés, parfois du samedi au dimanche, et les pâtisseries-confiseries le dimanche, même au coeur du coeur de la ville, au Bourg-de-Four.

Nous sommes quelques-uns samedi midi au Bourg-de-Four à chercher où boire un verre: les bistrotis et restaurants qui sont ouverts sont si pleins, que nous avons de la peine à en trouver un qui accepte de dégager quelques tables déjà dressées pour le déjeuner. Malgré le temps maussade, il y a plein des gens qui consomment dehors sur la terrasse.

On se demande si les bistrotis sont fermés parce qu'ils font tellement bien leurs affaires en semaine qu'ils n'ont pas besoin d'ouvrir le dimanche. Ou serait-ce parce que le personnel leur coûte trop cher le dimanche, et qu'en ouvrant, ils ne feraient pas leurs affaires ?

Le lendemain, dimanche, début d'après-midi, des groupes de promeneurs descendent de la rue des Chaudronniers. Ils sont si nombreux à se diriger vers la rue de l'Hôtel-de-Ville, que je me demande s'il y a une manifestation ou un événement particulier. Non, c'est simplement dimanche, et les campagnards, les internationaux, peut-être nos voisins français et quelques touristes viennent faire un tour dans la Vieille-Ville. On entend parler toutes les langues. Mais, peut-être y a-t-il un concert ? Les deux dernières fois que je suis allée à un concert cet hiver le dimanche à la Madeleine, la salle était si pleine que beaucoup de gens n'ont pas réussi à trouver un billet.

Mais «ils», qui sont-ils ? Ont-ils tous des enfants en âge scolaire? Sont-ils tous aussi en vacances? Ont-ils tous des résidences secondaires? Sont-ils tous des sportifs? Ont-

ils tous un 4x4 pour monter à la montagne faire du ski? Sont-ils tous assez fortunés pour offrir à leur famille un week-end ou des vacances en altitude? Et tous ceux qui n'ont pas ou plus d'enfants à la maison, quittent-ils la ville chaque week-end? Sont-ils jeunes, d'âge moyen ou du troisième âge? Ne sont-ils pas plutôt au chaud devant leur télévision? Parmi eux, n'y en a-t-il pas quelques-uns qui font le choix de rester en ville pour économiser l'énergie? Ou encore quelques-uns qui profitent d'aller au théâtre ou au cinéma parce qu'ils n'ont pas eu le temps d'y aller en semaine ?

Je suis persuadée qu'il y a encore ou de nouveau passablement de gens qui restent ou qui viennent en ville le dimanche, parce que ce jour-là justement la ville est à eux, et tellement plus accueillante, agréable et belle, libérée des voitures, du bruit, des consommateurs-acheteurs-clients et des pendulaires-travailleurs, la ville s'offre à ses habitants, aux piétons, aux visiteurs-amateurs et aux amoureux des vieilles pierres. Si davantage de bistrotis et au moins une pâtisserie étaient ouverts ce jour-là, la Vieille-Ville serait encore plus attrayante.

À force de les répéter, même les fausses affirmations finissent par devenir des vérités.

Je rêve que dans l'une des deux petites arcades qui sont en train de se vider, en haut de la rue Saint-Léger, en face de la rue Piachaud, s'installe un magasin de fleurs ouvert le dimanche. Pas un ou une de ces fleuristes qui font des bouquets raffinés, arrangés, réservés aux grandes occasions et hors de prix, mais un marchand ou une marchande de fleurs comme au marché. On pourrait lors d'un dimanche gris en porter un bouquet à son voisin ou à sa voisine qui déprime, à la vieille dame ou au vieux monsieur qui ne sortent plus de chez eux, aux grands-parents qui attendent leurs petits- enfants pour le goûter, ou simplement s'en acheter un pour soi et mettre ainsi un peu de couleur et de soleil dans la cuisine.

as

Du soleil à la Grand'Rue

Allez faire un tour chez Christine Kouamé à la boutique UNIQUE (1, Grand'Rue) et votre humeur grimpera tout de suite au beau fixe.

Cette petite arcade de 38m² mérite une visite, car vous y trouverez en tout cas un moment de bonheur et peut-être même un petit haut ou un accessoire à prix abordable et à votre goût. L'accueil chaleureux auquel chaque client a droit évoque le soleil de la Côte d'Ivoire. Mais par quel hasard cette souriante Ivoirienne de 32 ans a-t-elle pu atterrir dans notre quartier?

Christine Kouamé tenait un magasin à Abidjan et venait en vacances chez nous pendant plusieurs années de suite. En 1993, elle rencontra un Hispano-Suisse, établi à Genève, et se maria avec lui en 2001. Aimant le contact avec les gens, elle travailla dans les restaurants et dans la vente, tout en espérant trouver une arcade pour se mettre à son compte. Son rêve se réalisa en 2006 et, le 16 mars, «UNIQUE» fut installé et ouvrit ses portes à toutes celles et ceux qui voulaient bien franchir le seuil. La clientèle est très hétéroclite: elle se compose d'amis, de touristes de passage ou de gens travaillant dans les bureaux avoisinants.

Christine ne gagne évidemment pas un sou, ses revenus étant absorbés par les factures de loyer, d'achat de marchandises et les frais divers. Cependant, elle est très contente, puisqu'elle «tourne», sauf pour les voyages, qu'elle doit faire pour aller chercher de la marchandise. Mais, «pas de problème», dit-elle, «dans quelques années peut-être, je pourrai même espérer un petit salaire. De toutes façons, je me plais beaucoup ici, j'aime les Suisses; ils sont un peu réservés quand ils ne te connaissent pas, mais dès qu'ils entrent en contact, ils sont

gentils, ouverts, accueillants et prêts à donner des coups de main.»

Eh bien moi, Suisse de la tête aux pieds, je n'avais pas une si haute opinion des Helvètes! L'idée d'aller voir ailleurs en pensant trouver mieux a-t-elle peut-être déjà effleuré votre esprit? Ou alors êtes vous allés voir pour de bon dans les pays voisins si l'herbe y était plus verte, comme je l'ai fait? Pour ma part, j'ai vite déchanté et porte désormais un regard plus bienveillant sur mes compatriotes.

«Tu sais», continua-t-elle, «il ne faut pas croire, chez nous les gens sont bien plus méfiants, racistes, méchants, ils ne viennent même pas te voir, personne ne t'aide, les gens ne peuvent pas être gentils, il y a trop de problèmes dans nos pays». N'est-ce pas une bonne leçon pour l'éternel râleur genevois?

Et quelles sont les relations entre commerçants? Il n'y en a pas beaucoup qui passent dans sa boutique, sauf deux ou trois du coin de la rue, par exemple les patrons portugais du restaurant de la Tour-de-Böel. Tiens, cela ne m'étonne pas. Un jour, nous sommes allés manger là bas en famille et nous avons demandé au patron pourquoi le «Bacalao» ne figurait pas sur son menu. Il nous a répondu que c'était un mets trop simple, pas au goût des gens d'ici, mais qu'il nous fera signe le jour où il allait en préparer pour sa famille, ce qu'il a fait peu après. Le jour du «Bacalao», nous sommes donc retournés en famille, tous les cinq, et nous nous sommes régalés avec ce repas, fort bien apprêté. Quand nous avons demandé l'addition, le patron n'a encaissé que les boissons, le repas était offert. Encore un rayon de soleil venu d'ailleurs.

dk

Elections municipales

Notre association a été fondée en 1982 et est actuellement représentée au conseil municipal par 6 élus des 4 partis différents sur 80 conseillers municipaux. L'AHCVV est composée de toutes les tendances politiques. C'est ce qui fait sa notre force et permet le débat dans le cadre du comité et des assemblées.

Notre association est actuellement représentée au conseil municipal par Mesdames Christiane Olivier, Alexandra Rys et Marie-France Spielmann et Messieurs Roman Juon, Jean-Charles Lathion, Jean-Pierre Oberholzer.

Au conseil municipal, les élus membres de l'AHCVV ont pu relayer les prises de positions, les luttes de notre association pour le logement, l'aménagement, la circulation et la défense des associations de la Vieille-Ville qui nous sont proches, telles que la Ludothèque, la Madeleine des enfants, la Maison de quartier, les Restaurants scolaires, etc.

Les élus membres de l'AHCVV sont pour notre association des relais indispensables

pour la défense de nos actions et des pétitions lancées ou soutenues par les habitants.

Les pétitions lancées contre la fermeture du kiosque des Bastions ou de l'Espace Rousseau ont par exemple abouti avec succès. Sans le soutien de nos élus, le kiosque des Bastions serait aujourd'hui fermé durant l'hiver et l'Espace Rousseau définitivement fermé!

L'AHCVV remercie ses élus pour le travail accompli durant ces quatre dernières années; Roman Juon et Jean-Pierre Oberholzer, après de nombreuses années de présence, ne se présenteront pas pour une nouvelle législature.

Les élections municipales sont proches, les bulletins de vote vont arrivés chez vous. Le comité a décidé de vous présenter les candidats membres de l'AHCVV pour la législature 2007-2011. Soutenez nos candidats, en les favorisant ou en les rajoutant sur vos bulletins vote.



Sur la photo de gauche à droite:

Isabel Nerny, membre du comité de l'AHCVV

liste numéro 1 A Gauche Toute!

Marie-France Spielmann, ancienne présidente et membre du comité de l'AHCVV

liste numéro 1 A Gauche Toute!

Patrice Zurcher, membre du comité de l'AHCVV

liste numéro 1 A Gauche Toute!

Christiane Olivier, ancienne membre du comité de l'AHCVV

liste numéro 3 Parti Socialiste

Jean-Charles Lathion, membre de l'AHCVV

liste numéro 5 Parti Démocrate Chrétien

Andrienne Soutter, ancienne présidente et membre fondatrice de l'AHCVV

liste numéro 3 Parti Socialiste

Georges Breguet, membre de l'AHCVV

liste numéro 2 Parti Les Verts

Alexandra Rys, membre de l'AHCVV

liste numéro 5 Parti Démocrate Chrétien

(ne figure pas sur cette photo)

Le comité de l'AHCVV sera renouvelé après les élections municipales ce qui permettra à de futur(e)s élu(e) de le rejoindre. ms

Fondée en 1980, l'AHCVV a pour but de défendre la qualité de la vie.

Nous intervenons dans les domaines de l'habitat, de la circulation, de l'environnement urbain et de l'animation culturelle.

De plus, tout membre cotisant de l'AHCVV profite des services de l'ASLOCA lors d'un premier contact.

Si vous voulez nous aider à défendre les intérêts des Habitants du Centre et de la Vieille-Ville, merci de remplir ce bulletin d'adhésion et de l'adresser à:

AHCVV, CP 2029, 1211 Genève 3

BULLETIN D'ADHÉSION

JE DÉSIRES DEVENIR MEMBRE DE L'AHCVV

cotisation 2007: individuel Fr. 40.- famille Fr. 50.- apprentis, étudiants Fr. 20.-
CCP 12-8533-8

NOM:

Prénom:

Adresse:



Crèche : enfants de 2 mois à 5 ans (à plein temps ou à temps partiel)

Jardin d'enfants réparti en deux groupes : - enfants de 2 à 4 ans (2 à 5 matinées par semaine) - enfants de 2 à 4 ans (2 à 4 après-midi par semaine)

Halte-garderie : enfants de 18 mois à 5 ans, sans réservation, max. 3h par jour et 3 fois par semaine.

Éveil culturel, spectacles et expositions selon programme annuel, tél. 022 810 18 90

Adresse
16, place de la Madeleine
1204 GENEVE

Horaires
Crèche 7h-19h, Jardin d'enfants 8h30-12h/14h-17h30, Halte-garderie 8h30-18h

Tél. 022 310 15 37

Fax 022 310 15 57

E-mail
madeleine@geneva-link.ch

Association des parents d'élèves du centre ville - APECV



L'Association des Parents d'Élèves du Centre Ville (APECV) :

Nous sommes un petit comité de bénévoles qui animent la vie scolaire de vos enfants. La fête du printemps, la semaine sans télévision, le pédibus, entre autres, nous voilà derrière. Nous organisons prochainement quelque chose de nouveau le 15 mars 2007; une conférence qui s'intitule Education et Limites (école Ferdinand Hodler 20h). C'est un grand sujet devenu presque polémique. Alors, pourquoi et comment avons-nous choisi ce thème ?

L'Association remarque que, depuis un certain temps, on entend de plus en plus le mot *violence* qui semble s'associer avec le mot *limite*, par exemple, il y a trop de violence car il n'y a pas assez de limites. Le discours râle à haute tension avant de s'assoupir, j'en suis fatiguée, je n'en peux plus, les enfants n'en peuvent plus, les enseignants non plus, pourquoi ne mettez-vous pas plus de limites? Vous parents, vous enseignants... Et voilà un ping-pong infernal dont personne n'arrive à sortir.

Convaincu que cela méritait plus d'attention, nous avons réagi. Autour d'une table ronde sont venus des gens concernés pour lancer une discussion; des enseignants des deux écoles, des gens du Point (organisation qui travaille contre la violence à l'école) et quelques membres de l'APECV avec Philippe Lechenne (Office de consultations conjugales et familiales). C'était un débat mouvementé qui promet une soirée encore plus animée, où nous espérons vous voir nombreux.

M. Lechenne a gentiment proposé de présenter quelques idées pour lancer le débat, mais nous comptons sur vous pour élargir la discussion. Comment mettez-vous des limites? Faut-il mettre encore plus ou moins de limites? Quelle place à l'école, la maison, la télé, les médias dans tout cela?

No limits, c'est le nouveau slogan de nos jours, alors comment vivre avec? Est-ce possible, voire souhaitable? Rendez-vous le 15 mars pour en discuter.



Association de la Ludothèque Vieille-Ville

20 ans, toute une histoire

Reprise d'une revue parue récemment, cette citation de Marie Desplechin: «*sans anniversaire comment savoir que nous existons*»? Voilà pourquoi notre association ajoute quelques lignes dans le journal de l'AHCVV pour parler de la ludothèque, qui a fêté en 2006 son 20^{ème} anniversaire.

20 ans, toute une histoire, deux événements majeurs ont marqué le début de cette année jubilaire: tout d'abord une grande nuit du jeu, en février 2006, où, jusqu'à deux heures du matin pour les plus résistants, des fous-rires ont ponctué des joutes bien amicales à coups de dés et de cartes.

L'après-midi festive d'avril 2006 a dû composer avec un temps mitigé, mais tous ceux qui sont montés à bord du «ludo train» n'ont pas regretté le voyage.

Toute cette joyeuse animation, avec la collaboration des 8 associations du quartier, marque la volonté et le souci de tous les habitants pour la qualité de vie non seulement près de chez eux, mais aussi pour toute la région, tant il est vrai que si le centre est malade, c'est toute la ville qui risque de souffrir.

Nous poursuivons nos activités dans la mesure de nos moyens; l'ouverture au public, du mardi de 15 heures à 18 heures et le mercredi de 9 heures 30 à 11 heures 30, est maintenue. Alors, à tout bientôt.

Marianne Dubois, ludothécaire

internet: WWW.AHCVV.CH
e-mail: journal@ahcvv.ch

Association des Restaurants scolaires Cité-Rive

L'association des restaurants scolaires du quartier se meurt faute de bénévoles

L'Association des Restaurants scolaires de Cité-Rive gère le restaurant scolaire situé dans les murs de l'école de Ferdinand-Hodler, fréquentée par les élèves de cette école, ainsi que par ceux de l'école de Saint-Antoine. Cela représente 163 enfants inscrits au total et en moyenne quelque 17600 repas servis par année !

Les repas sont fournis par les cuisines scolaires de Plainpalais ; toute la gestion du restaurant incombe par contre aux membres bénévoles de l'association.

En vrac :

- comptabilisation et contrôle quotidiens des élèves inscrits ou excusés
- commande du nombre de repas requis aux cuisines scolaires de Plainpalais
- facturation des repas aux parents d'élèves
- tenue de comptes et bilan de fin d'année
- blanchissage du linge de cuisine
- achat ou commande du matériel nécessaire à la cuisine et au nettoyage des locaux ou de la vaisselle
- engagement et gestion du personnel de cuisine
- contrôle des normes d'hygiène et de la qualité des repas servis
- contacts avec la Ville de Genève (diététicienne, comptabilité...), ainsi qu'avec le G.I.A.P. (Groupement Intercommunal des activités Parascolaires)
- participation aux réunions diverses.

Faute – depuis plusieurs années – d'intérêt de la part des parents d'élèves, il n'y a pour l'instant en tout et pour tout que 3 membres pour s'occuper de tout !

Cette petite association locale, au niveau du quartier a l'avantage d'être proche des parents d'élèves du quartier. Elle peut, à son niveau, être très souple dans les orientations et décisions à prendre.

Ainsi, le nombre d'élèves inscrits au restaurant scolaire n'est pas limité : toute inscription est retenue. Les enfants peuvent manger au restaurant scolaire uniquement quelques jours par semaine ou le fréquenter de façon occasionnelle. Ainsi, tant que les membres de l'association s'en occupent, les appels pour excuser son enfant ne sont pas payants. (A titre d'information, excuser son enfant par centrale d'appel coûterait au minimum CHF 3,50 par minute !)

Si, - faute de nouvelles candidatures de bénévoles - l'association venait à être dissoute, une autre solution administrative serait sans doute trouvée... mais extérieure au quartier et à ses préoccupations – et sous quelle forme !?? Quel dommage pour les habitants !

Il va sans dire que les parents d'élèves ne bénéficieraient plus du tout de la même souplesse.

Ce serait alors trop tard pour le regretter !

Une assemblée générale extraordinaire de l'Association des restaurants scolaires de Cité-Rive se tiendra le mardi 20 mars 2007 à 20h00 dans les locaux du restaurant scolaire.

Si vous pensez qu'avoir des associations de quartier proches des habitants soit important, si vous êtes prêt à donner quelques heures de votre temps, venez soutenir l'association !

Pour en savoir plus, vous pouvez appeler le 022 312 38 64 (laissez un message sur notre répondeur).

Les membres de l'Association des Restaurants scolaires Cité-Rive



Au Conseil Municipal

Mur des réformateurs

La Ville va renforcer les plantations du bassin des réformateurs pour empêcher l'accès au bassin d'eau.

Immeuble place du Perron

L'immeuble situé sur la place du Perron va faire l'objet d'une réaffectation des locaux administratifs qui abritaient un syndicat. Les locaux commerciaux du rez-de-chaussée pourraient être occupés par les professionnels de la construction et les administrations pour présenter au public les projets de construction de Genève ?

Motion

Une motion soumise au conseil municipal a été refusée. Elle demandait de déplacer le parking des autocars situé en amont de la promenade des Bastions, côté rue Saint-Léger, et de l'installer dans les rues avoisinantes. Cette motion a été refusée par la pression des lobbies du parcage, car non seulement il y aurait eu trop de risques d'accidents pour les promeneurs, mais il fallait encore laisser la possibilité aux autocars de faire tourner les moteurs pour chauffer les habitacles en hiver et les refroidir en été!

La fête de la première feuille

Comme chaque année, les élèves de l'école Saint-Antoine ainsi que certains élèves de l'école Ferdinand-Hodler sortent les déguisements qu'ils ont eux-mêmes confectionnés pour la Fête de la première feuille. Cette année, les insectes ont la vedette. Pendant que les enfants se mettent en rang dans la cour de l'école, les adultes s'activent à la Treille.



Le cortège

Musiciens devant, élèves ensuite, le tout escorté par les parents. Voici le cortège qui est passé en ville le 18 mars 2006.

Les enfants, pour la plupart sourire aux lèvres, parlaient gaiement entre eux. Devant, les musiciens faisaient vibrer des percussions. Tout autour, les parents filmaient, parlaient ou bien criaient pour s'entendre. Joli brouhaha qui passe par les Rues-Basses. Le défilé, haut en couleurs, attirait le regard des badauds qui s'arrêtaient pour le voir passer. Il est vrai que ce n'est pas tous les jours la fête du printemps.



Danudej

8 ans, 2P

As-tu aimé la fête ?

Oui, parce qu'il y avait le cirque.

Quelle est la partie que tu as le plus aimé ?

Quand on défilait,

Quelles sont les activités que tu as faites ?

D'abord je suis allé au stand de musique, puis au cirque. Et finalement, je me suis fait maquiller.

Comment était ton déguisement ?

J'avais un papillon accroché au bras.



SUR LA TREILLE

Les animations

Jeux de construction, bricolages, jeux de société, cirque, stand de musique, maquillage, en plus des jeux habituels (tournoi, balançoires, etc): on a vraiment le choix.

Les stands

Quatre ou cinq stands de nourriture, l'un vendant les boissons, l'autre des gâteaux, des saucisses ou des raclettes nous permettaient de nous restaurer, car marcher et jouer donne faim (jouer, c'était pour les enfants, alors que pour les parents, c'était plutôt parler et courir après les bambinos).

Du côté des gâteaux

Les maîtresses et les mamans ont mis la main à la pâte. Le résultat: des délicieux gâteaux qu'on a envie de manger rien qu'en les voyant.

Stand des parents d'élèves

L'Association des Parents d'Elèves du Centre-Ville (APECV) nous a préparé du thé, du café, des raclettes et de la confiture. La vente de tout cela était à son profit. Même s'il a fallu bourse délier, ce fut délicieux. De



plus, le stand était magnifiquement décoré, comme les costumes des enfants.

Le cirque D'abord, il y a eu le spectacle et ensuite les enfants ont pu essayer les acrobaties vues péalablement.

Maquillage

Elles étaient cinq à maquiller les enfants le désirant: « C'est pour payer notre voyage d'études. Nous n'avions jamais maquillé auparavant », me racontait l'une d'entre elles qui est en 9ème au Cycle.



Qui est qui ?

Certains étaient des papillons, d'autres étaient des coccinelles.

Quelles classes étaient les bêtes à bon dieu ? Mystère résolu !

Classe de Sara
(1E/2E) : papillons

Classe de Monique et Catherine
(1E/2E) : coccinelles

Classes de Patricia et de Mercedes
(1P/2P) : papillons

Articles et photos :
Emilie Thévenoz, 6P

Les familles de la Vieille-Ville s'exposent

La maison de quartier Chausse-Coq organise une exposition de photo des familles de la Vieille-Ville lors de la fête de la Première Feuille le samedi 17 mars 2007.



Si vous souhaitez y participer, il vous suffit de déposer votre photo à la MQCC d'ici au vendredi 2 mars

ou

venir en famille vous faire photographier à la MQCC les mardi 6 et 13 mars entre 17h et 20h

ou

en dernier recours, pour les retardataires : possibilité de vous faire photographier en famille lors de la fête



Alexandre, Alain
le 11 décembre 2006
au 22, rue Etienne Dumont.

Justin, Arthur
le 15 février
au 2, rue Calvin

fête de la première feuille

**SAMEDI 17 MARS dès 12 heures
PROMENADE DE LA TREILL**

11h30 cortège en musique avec la fanfare de la Ripaille et les enfants des écoles et jardin d'enfants du quartier: promenade St-Antoine, Chaudronniers, Bourg-de-Four, Fontaine, place de la Madeleine, Rues Basses, Cité, Grand-Rue, Treille

12 heures Discours de Madame le Sautier

Gargot de Joc

**Ateliers des Arts
du Cirque**

**Loto canadien
(amener un lot)**

**Chanson avec
Colette
et son orgue
de Barbarie**



Musique cajun avec

«Bébé Belge»

**Décorations
par des élèves de
Ferdinand Hodler**

**spectacle
«Marie-Glawdys
et Max-Paul
EXPERIENCE»**

**Jeux, animations, bricolages et maquillages
Buvette, raclette, grillades,
sandwichs, pâtisseries**

Organisation : MQ Chausse-Coq avec la participation des écoles: la Maison des Petits et Ferdinand-Hodler, des associations: la Madeleine, la Ludothèque, Restaurants Scolaires, l'APECV et l'AHCVV.

Renseignements: 022 311 00 61



La Fête de la Première Feuille innove



Cette traditionnelle fête aura lieu le samedi 17 mars, et cette année quelques nouveautés sont prévues; du haut de son marronnier, la Première Feuille accepte de nous dévoiler les nouveautés:

Quels seront les nouveautés de l'édition 2007 ?

Eh bien, la plus grande différence sera dans l'installation de la fête, nous supprimerons la scène et proposerons des animations musicales plutôt que des concerts. La promenade de la Treille sera aménagée en «place de village». Sur le thème des arbres, les classes de 5ème et 6ème de l'école Ferdinand Hodler prépareront de magnifiques décorations avec leur professeur de dessin Dominique Kunzli; la décoration sera complétée par une exposition sur les familles de la Vieille-Ville (voir encarté ci-dessus)

Et le cortège ?

Emmenés par «la fanfare de la Ripaille» d'Anney, les petits des écoles Saint-Antoine et Ferdinand Hodler défilent dans les rues de la Vieille-Ville en fin de matinée et arriveront à la Treille pour entendre Madame Le Sautier parler du marronnier et de moi, la jolie première feuille.

Serez-vous donc la seule attraction de la fête ?

Bien sûr que non! Cette année nous aurons la chance d'accueillir «La Gargot de Joc» de Barcelone, avec ses magnifiques jeux interactifs pour petits et grands, Colette et son orgue de Barbarie qui fera chanter le public, les ateliers de l'Art du cirque; pour les plus petits: les jeux de la ludothèque et des histoires et des contes proposés par la Madeleine des enfants, les jeux de la maison de quartier, des maquillages faits par une classe du cycle de l'Aubépine, un spectacle de rue hilarant

«Marie-Glawdys et Max-Paul EXPERIENCE» de Toulouse. Nous terminerons la journée avec «Bébé Belge» et leur musique venue d'Acadie, valse et rock'n'roll cajun.

Eh bien quel programme européen, à quand le saut sur un autre continent ?

Ce jour là !! Exporté du Canada, la maison de quartier proposera au cours de l'après-midi un loto canadien.

Quel est donc ce nouveau concept ?

Chaque personne souhaitant jouer doit amener un objet de chez elle, un truc auquel elle souhaite donner une seconde vie, tous ces objets deviendront la convoitise des joueurs de loto qui crieront avec enthousiasme «quine», «double quine» ou «CARTON», pardon, je m'emporte. Les lots doivent être amenés le jour même au coin loto.

Eh bien cela promet une journée festive, mais n'est-ce pas un peu prétentieux pour la petite feuille que vous êtes d'organiser pareille fête ?

Petite peut-être, mais maligne... moi, je me contenterai de profiter de tout du haut de mon arbre, pendant que les associations du quartier s'activeront pour proposer buvette et restauration, d'ailleurs j'en profite pour remercier les restaurants scolaires, l'APECV, l'AHCVV, la ludothèque, les écoles Ferdinand Hodler et Saint-Antoine et la maison de quartier.

Avez-vous pensé à la publicité ?

Eh bien comme chaque année, les enfants du quartier dessineront les affiches sur lesquelles figureront les horaires et le programme, et puis, si vous avez besoin de plus de précisions, il est toujours possible de contacter l'équipe de la maison de quartier.